8 Xbre 1787

Observations de Chirurgie pour Soumettre à L'Examen de Lacademie Royalle de Chirurgie, Par jean Baptiste durat Lassalle Mr. es arts, et en Chirurgie, Chirurgien En chef de L'hopital général d'aurillac, Lt Lieutenant de Mr. Le premier chirurgien du Roy au ressort d'icelle

---

æquam rebus in arduis
servo mentem, non secus ac. bonis. hor. od. iii. lib. ii

Parmy Les observations de Chirurgie dont jay eu l'honneur de faire part l'année derniere à Lacademie Royalle de chirurgie; La premiere de Ces observations est Relative sur des Effets surprenants occasionés par le mercure: dans Le jugement que Laccademie a portée sur Cette observation interessante, Elle paroit douter de sa possibilité, vu La lettre que jay eu l'honneur de Recevoir de M. piet Commissaire pour la Correspondance, dans laquelle, il me fait appercevoir Le doute; je Convieus que Cette observation est Rare, et peut etre est Elle, la premiere qui a paru dans Le genre, d'autant plus que je Convieus Encore qu'elle ne s'accorde guere avec Les lumieres que lon a acquises sur l'œconomie animale

Comme je n'ay Rien de plus à Coeur, que de M'attirer de plus En plus L'estime de Lacademie Royalle de chirurgie, et de Concourir aux progres de L'art, je Vai ajouter une preuve de plus forte pour achever de Convaincre, que Cette observation est vraye, Et que tous les accidens qui a Eprouvés le Malade qui L'a fait

ARC 35, n° 1

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

Le Sujet, ne sont dus qúa la presence du Mercure
fixé dans Le Corps, et Les yeux de Ce malade, et qúils ne
doivent pas etre attribués aux Effets dún virus venerien toujours
Subsistant Comme on la presumé: dans toutes les Sciances, et
Les arts, on ne marche qúa pas lents vers Leurs perfection,
dáprés cet axiome on ne Scauroit trop porter dáttention et avoir
des preuves Les mieux Constatées pour faire un point de doctrine
fixe.

Pour návoir plus de doute Sur lexistence du Mercure Stagnant,
ou fixé daurle Corps, et Les yeux du malade dont jl Sagit,
mineral, qui a produit des Ravages affreux: dumois de juin
dernier jay determiné Ce malade áprendre pendant quelque
temps des Bains domestiques, deux Lavemens emolliens dans
La journée pendant Lusage des Bains, et Enoutre Boire
Copieusement une tisane de Veau dans laquelle on ajoutoit
de La Laitue Naissante, Enfin Suivre un Regime trés Strict
et Sans vin, dans L'Intention de detendre La fibre trop Roide
du Sujet, et occasioner par la un Relachement á la machine, au
Bout de huit jours dun pareil traitement, le malade á Eprouvé
une Legere Salivation, jái eú Soin dele faire Cracher Regulierement
dans un vase de verre, ou on avoit mis une piece dor; le quatrieme
jour de Cette Salivation, le malade á Remarqué qúil avoit
plus de Liberté á mouvoir les globes des yeux, qúils ne le Sentoit pas
aussi Roides, qúil Supportoit avec plus daisance Léclat de la
Lumiere; En Considerant La Cataracte de Son oeil gauche, jái
Remarqué qúelle Sétoit divisée par une petite Ligne noire dans
Sa partie moyenne, et Superieure, et que La pacille paroissoit moins
foncée, et le malade Sapercevant que les objets Luy Etoint devenus
un peu plus apparants de Cet oeil: Cet particulier Setrouvant
Extremement fatigué dún Regime Si Severe, il na pas eté possible
de le luy faire Continuer au dela de 13. jours, jl Sest tout de Suitte
Remis á Sa vie ordinaire qui est de Boire Beaucoup de vin,

Liqueurs, Et Caffé; J'ay Retiré La piece d'or du vase ou le
malade avoit Craché, plusieurs parties de Cette piece ont
Etés Empreintes de mercure, dont Le Resin du Sepsare, à peu
quatre grains; Ce malade jouit de plus En plus d'une meilleure
Sante, il ne prouve plus de froideur au Bras gauche, ny aucune
Espece d'engourdissement dans les membres, Et il Supporte plus
facilement L'impression d'une vive lumiere, Le point noir qui
divise La Cataracte dans sa partie Superieure paroit s'agrandir,
Et son opacité paroit avoir diminué au lieu de faire des progres,
Liris de Cet oeil qui etoit très pale, Reprend insensiblement
Sa Couleur naturelle; Ce n'est que dans les Changemens
du temps ou le mercure est en grand Mouvement dans les
Barometres que Ce malade Eprouve encore de la douleur
au globe des yeux, et quelque Leger Sentiment de froideur
au Bras gauche, En outre il appercoit encore de son oeil
droit les globules Ronds ou Spheriques, tantot unis Ensemble
formant des Chaines de differentes figures, et tantot Separés
Les uns des autres; Cependant le malade dit qu'il n'en appercoit
plus autant Comme cy devant; qu'il lui paroit que le nombre
prodigieux de Ces globules diminuent très Insensiblement,
qu'il y a des jours ou il en appercoit très peu, que Ce n'est
que Lorsque Le mercure est en grand Mouvement qu'il
En appercoit davantage; qu'en fin Ces yeux ne lui paroissent
pas aussi Surchargés de Ces Corps Etrangers; que plus il
Va En avant il Remarque que tous Ces accidents diminuent,
Il ajoute que dans les Changemens de l'atmosphere il Eprouve
Encore quelque peu de Salivation, mais, très Legere; Cependant
Voila Bientot Cinq ans que Ce malade n'a fait aucun Usage
de Mercure,

Je Crois D'après Ce Second Exposé qu'il n'y a plus aucun
doute à porter, Sur l'Existence du mercure qui a penetré

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dans les globes des yeux de Ce particulier, et que Le mineral
a produit tous les accidents quil a ressentis, et quil ressent
encore, que Vraisemblablement Cet agent tiendra encore
Longtemps dans le Corps de Ce sujet, si par intervalles,
jl ne fait pas vsage des remedes propres à Levacuer, soit En
produisant une detente par un Cours de Ventre, ou forcer les sueurs
par des sudorifiques actifs qui puissent donner des vives secousses
a la Machine afin de mouvoir Ce mineral Stagnant
et le forcer à finir de sortir par la transpiration.
Pour Bien etre au fait de Cette observation qui doit faire
Epoque dans les annalles de la Chirurgie, il est necessaire de
prendre Lecture de Celle qui a precedé dans mon dernier
Cayer d'observation que jay envoyé à l'academie l'année derniere.

Observations sur plusieurs accidents occasionés par l'effet de la poudre à Canon

La haute auvergne Comme tout Le monde Sçait est un
pays très montagneux, Remplie des rochers, il n'est guere
possible dans Ce pais, de pratiquer des grandes Routes, et
de se procurer des pierres pour les Batisses Sans avoir Recours à la
poudre à Canon pour diviser les Rochers, nre de Ce travail dangereux,
et faute des precautions, il en arrive aux ouvriers quantité
d'accidents très funestes; j'en citerai quelques exemples frapants
pour Lesquels jai eté appellé pour y donner mes soins, j'indiqueray
La Conduite que jay tenüe, pour soulager et guerir Les
pauvres jndividus affligés de pareils malheurs.

nre la nature de les pierres Lngeneral de Lauvergne, sont de granits, des quarts, le des petro filex

1er Cas jl y a deux ans quun domestique de Sr Beinaguet Marchand
de fromage, du Village dangland parroisse de St Cernin, Lequel
pour diviser une grosse pierre, employa La poudre à tirer, après

avoir Remply de poudre ~~Le~~ trou, qu'il avoit pratiqué
dans la pierre, comme il s'rapoit avec une piece de fer,
pour Comprimer La poudre, Le feu prit tout à Coup, l'effet
de l'explosion Lui Emporta Les Cinq doigts de la Main gauche,
une partie de la paume de la main, avec deux os du Metacarpe,
un Chirurgien du voisinage se Rendit tout de suitte pour
y donner du secours, ce Chirurgien pour se Rendre Maître de
L'hemorragie, pratiqua une Ligature avec une Jarretiere de
Laine au dessus de L'articulation du poignet, et pansa la playe
avec des Linges imbibés dans l'eau de vie, au bout de deux jours
tout Le Bras Enfla à pleine peau, La gangrene avoit Commancé
de se manifester au moignon, avec plusieurs phlictenes dans
La partie interne de l'avant Bras; dans cet Etat, je fus
appellé pour secourir le malade qui avoit Beaucoup de fievre,
je n'eus Rien de plus pressé que d'oter La ligature qui avoit
occasionnée des grands desordres, d'autant plus qu'il n'y avoit
pas à Craindre que le sang donna. aprés avoir Murement Reflechi
sur Cette playe affreuse, et sur le mauvais Etat du malade,
je me deciday à faire L'amputation dans l'articulation du poignet,
laquelle je Renvoyai au lendemain pour raison de la grande
inflammation des parties, que je Combattis en attendant
par des fomantations Emollientes, et Resolutives, et la saignée;
je preparay L'appareil necessaire pour l'operation, Consistant
En deux Bandes, La premiere de trois aunes de longueur, sur trois
doigts de largeur, la seconde de quatre aunes de long, même
Largeur que la premiere, trois Compresses quarrées, et graduées,
deux Compresses Longues Et Egalles, Beaucoup de Charpie, plusieurs
morceaux d'agaric preparé En ma Maniere, n.a un seul Couteau droit
à un tranchant pour amputer l'article, la lame ayant Environ
Cinq pouces de longueur, plus Etroite dans la pointe, de l'eau Vulneraire
Spiritueuse;
Tout Etant bien disposé pour L'operation, un moment avant de la

n.a pour me servir avec plus d'utillité de la agaric de chene, lorsqu'il est bien dechessé et Battu, je le fais bouillir dans une decotion d'alun, et Vinaigre de galle, aprés Cette preparation, je le met dans un flacon bien Bouché pour m'en Servir dans le Besoin; Cette preparation ainsy faite m'a paru infiniment Meilleure pour arreter le sang

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pratiquer, je trace une ligne circulaire avec de l'encre autour du poignet, pour marquer la section que je dois faire avec égalité, avant de tracer cette ligne j'ay soin de faire remonter la peau supérieurement, préférant cette Methode à la Bandelette, cela fait, je fais asseoir le malade sur une Chaise, j'applique le tourniquet à la maniere ordinaire pour la Compression de l'artere Brachiale, un aydes se munit d'un avant Bras quatre pouces au dessus de l'articulation et retire vers lui la peau, de ma main gauche je saisi la portion que je dois amputer, de la main droite je prends le Couteau à amputer, je coupe circulairement la peau, et les chairs, puis je coupe les ligamens et les Cartilages qui unissent l'articulation, en commençant par la partie externe que je tiens flechie; ce qui est fait dans un instant, après cela je essuye bien la playe avec une éponge fine, sur chaque Embouchure d'artere j'applique un morceau de Mouagarie, je couvre toute la playe et le moignon de beaucoup de Charpie, par dessus les Compresses equarrées et graduées, puis les deux longues en croix.

Cet appareil soutenu par un aydes je prens la premiere Bande deploye d'un pan, j'applique ce premier Chef tout le long de la partie interne de l'avant Bras en descendant sur le moignon pour Monter sur la partie externe de l'avant Bras au même niveau du premier Chef, alors je fais une renverse pour faire des Circulaires en descendant jusques auprès du moignon, où je fais encore un petit Renverse sur le moignon que j'assujetis par un point d'aiguille, et je monte par des Circulaires jusques au pli du Bras, j'applique la seconde Bande de la même maniere, de sorte que la Compression de mon Bandage agit directement sur la playe, tout l'appareil etant posé, je fais situer le malade dans son lit, un serviteur appuye avec sa main sur l'appareil qui contient pendant douze heures, en se faisant relever par intervalles

aussitot que le malade est situé dans le lit, je lache
le tourniquet peu a peu qu'on suspend tout a fait au bout
d'une heure.

Ce malade a été saigné trois fois dans les premiers vingt
quatre heures de l'operation, l'appareil etoit arrosé de temps
en temps avec une decotion de fleurs de sureau animée d'un
peu d'eau de vie ayant grand soin qu'elle ne penetre pas
sur la plaje, j'ay levé l'appareil le cinquieme jour sans
toucher aux morceaux d'agaric qui etoint collés et agglutinés
sur les embouchures des arteres, lesquels ne sont tombés que le
dixieme jour, la plaje a toujours été pansée avec un digestif
fait, avec la therebentine de Beaume d'arceus, un peu d'onguent
stirax, et l'huile d'yperieum evitant que onguent ne portat
sur les os que j'avois soin de garantir par de la charpie
chesse, la Cicatrice du moignon a été entierement faite
dans vingt sept jours, Cet homme qui continue de jouir
d'une bonne santé est logé domestique pour le labour,
et prendre soin des bestiaux, on voit, par cette methode
je simplifie beaucoup cette operation, qui est aussi solide
que les plus compliquées, il est rare que dans les plus grandes
amputations on soit obligé de lier les arteres, l'agarric ainsy
preparé fait un effet surprenant pour se rendre maitre
des plus grandes hemmoragies, ce que j'ai eu occasion d'observer
plusieurs fois, il resulte encore de cette observation l'avantage
de pratiquer l'amputation de la main a l'article du poignet,
utillité qui vient encore a l'appuy de celles qui ont été pratiquées
avec succés dans les articulations.

2. Car dans le mois d'aoust 1786, un Macon de cette ville travaillant
a faire jouer la Mine pour diviser un grand rocher situé sur
le grand chemin qui conduit d'aurillac a Murat, dans le moment

ou il ne sattendoit pas lexplosion se fit subitement,
Et transporta cet ouvrier à plus de dix pas au delà par
Leffet de lexplosion joint à quelque gros morceau de
pierre, Luy occasiona vne fracture Complette, et Compliquée
dans la partie Moyenne et anterieure de la jambe gauche,
dans cet etat cet homme fut transporté de quatre Lieües
de distance, sur un char de Bœuf dans notre hopital, ou etant
appellé pour examiner cette fracture Considerable Je fis situer
Le blessé dans un Lit Commode, je trouvay une esquille separée
denviron un pouce, et demy de long, sur quatre lignes delargeur,
faisant portion de los tibia que je sortis; la partie superieure
de cet os Chevanchoit sur la partie inferieure denviron un
demy pouce, Los peronné etoit fracturé transversallement,
Latere peroniere ny aucun gros vaisseau navoit par souffert
de la fission, la playe des tegumens etoit dla grandeur dun pouce
et demy delongueur, sur deux pouces delargeur, pour remedier
à cette fracture dangereuse, je dangay mon appareil Consistant
endeux pieces de fer blanc linforme de botine pour etre
appliquées justement sur toute letendüe de la jambe ayant
fait pratiquer une ouverture vers lendroit ou etoit la
playe, quatre bandellettes pour les Contenir et assujetir
en place, un bandage dun neuf chef, des
Compresses pour garnir les vuides de la jambe, des linges en rouleaux
pour tenir lieu des garots, deux Coussinets de Crin pour
porter la jambe et la cuisse, celuy de la jambe beaucoup
plus gros afin de tenir cette partie plus levée, un Cerceau
linforme de botte pour Couvrir la jambe, et empecher les
Couvertures de porter dessus une semele de bois pour la plante
des pieds, avec un lien pour la Contenir, plus dautres liens
pour faire letour de lappareil posé et Contenir les rouleaux

la forme des fanons, de la Charpie, le deleau Vulneraire
Spiritueux; tout etant bien disposé.

Le malade bien situé avec le secours de deux aydes
je fis la reduction des os fracturé sans presque vse d'extention
ny de Contre extention, entenant le membre dans un Etat
de flexion; La Compitation des pieces offenses ayant été faites,
j'appliquay les deux pieces de fer blanc à nud sur la Jambe
soutenues par les quatre Bandellettes placés de distance en
distance, je pansay La playe avec de la Charpie mollette
imbibée d'eau Vulneraire, La Jambe et la cuisse placée sur les
Coussinets, j'appliquay le Bandage à dix huit Chefs, puis les
Compresses pour remplir les vuides, les Roulleaux de linge, pour
fanons soutenus par quatre petites Bandes larges faisant le
tour de l'appareil que j'avois etendues sur le Coussin de Crin
avant de placer Le Bandage à dix huit Chefs. Ensuitte j'appliquay
la ~~paille~~ semelle, et le Cerceau pour Couvrir Letout: pendant
Les deux premiers jours tout L'appareil etoit arrosé avec de leau
de vie Chaude, après quelque jours je la faisois Couper avec un
tiers d'eau, Le malade a été saigné quatre fois et tenu à vne
diette Rigoureuse pendant Les premiers quinze jours, la suppuration
de la playe fut manifestée Le Cinquieme jour de laccident, ou à
Cette Epoque j'ay Levé L'appareil sans toucher aux pieces de fer
blanc, la playe etoit pansé tous les jours avec un plumaceau
doux d'un digestif animé, elle fut Cicatrisé à quelque chose
pres de la grandeur d'un liard dans vingt deux jours, Le vingt
quatrieme jour j'ay Levé Les pieces de fer blanc qui etoient
remplies de Rouille, pour les substituer des fraiches; le 37.e jour
une petite Esquille de la grandeur d'une feve est sortye à travers
La petite playe laquelle n'a été entierement Cicatrisé que le
quarante sixieme jour, ou après la premiere Exfoliation il est

paroissoit presque journellement detres petites portions
minces; il nest survenu aucun depot a la Jambe de Ce
malade, jl a ete guery Radicallement dans deux mois, lappareil
a dix huit chefs na Ete renouvelle que quatre fois, les pieces
de fer blanc ont ete supprimes le quarante deuxieme jour.
Cet homme age d'Environ quarante huit ans aimant beaucoup
Le Vin Commencant de sortir de l'hopital pour se promener
quoique se soutenant encore avec des potances, fut un jour se
souler au Cabaret, Le Lendemain de cet Excès il Sentit un point
Sur Le teton droit en Crachant beaucoup de sang. il mourut Enfin
Le huitieme jour de sa maladie, deux mois Et quinze jours de sone
Entrée a l'hopital; je me suis trouvé absent, pendant La durée de sa
maladie, Et a sa mort, ou j'aurois desiré, disseque la Jambe, et faire
Louverture du cadavre, le medecin qui l'avoit vu durant sa Maladie
Soutenoit que cet homme Etoit mort par une metastase d'humeurs
ou de pus qui se soit porte Sur la poitrine, par la poitrine, par la
Raison que je m'etois opposé a la Suppuration de la Jambe En employant
des Remedes Repercussifs; je nay pas, Etonné du procede de ce medecin
car luy, ainsy que ses Confreres, ne Me Veulent pas de bien.
Malgré Cette mort Imaginée jl Resulte de Cette observation
que ma Methode pour traiter Ces Sortes de fractures doit
prevaloir Sur les autres, attendu que dans une fracture aussi
Compliquée et aussi dangereuse qu'etoit Celle, la plus part des
malades perissent, ou Restent Estropies En employant les moyens
que de grands maitres ont mis En precepte.

3.e Cas Le nommé Puech garçon Macon de la ville de Maurs agé
d'Environ Vingt ans travaillant Chés un maitre Macon de cette
ville, lequel en s'occupant Egallement a separer des Roches avec
La poudre a Canon, au mois de juillet dernier Comme il pressoit
La poudre dans le trou qu'il avoit pratiqué, Le Coup partit a
L'improvu, Et par L'effet de L'explosion, il eut Le pouce, Et Le doigt

indice de la Main gauche emporté dans leur totalité, le
Coup luy divisa la main en deux parties entre le doigt du
milieu, et l'indice, jusques à l'articulation du poignet, Le second
os du Metacarpe étoit entierement découvert, Ce jeune homme
fut transporté dans notre hopital, ou après avoir examiné cette
grande playe qui faisoit horreur a voir, je fus presque decidé
a luy emputer la Main dans son articulation Cependant après
Mure reflexion, et pressé d'un autre coté par les instances du blessé
qui avoit de la peine à y consentir, j'abandonnay ce projet pour
tacher de luy conserver ce qui restoit; en Consequence je fis preparer
un digestif fait avec la therebentine, le Baume Darcieus, longuent
Stirax, huile d'ypericum, le tout animé avec un peu d'esprit
de Vin, en suite je fis mon pansement de la maniere suivante,
après avoir lavée toute la playe avec du vin chaud, j'appliquai
des plumaceaux chargé du digestif sur toutes les surfaces de cette
grande playe, sur l'etendue de la playe qui divisoit la main
en deux parties, j'appliquai une Compresse etroite Expulsive
sur chaque bord de la playe tant dans la partie Exterieure
de la Main, que dans sa partie interne, ce qui faisoit quatre
Compresses Expulsives, Et vulnissantes, puis une Compresse longuette
sur les plumaceaux, entre les vulnissantes de chaque coté, des petites
Compresses etroites pour placer entre les doigts, des Compresses larges
formées par la partie pour couvrir et envelopper tout l'appareil
tant dans la partie interne qu'interne de la main, de plus une
pelote de linge doux pour la paume de la main, une Bande
pour contenir tout l'appareil pour etre adapté à la forme de la Main
et des playes, Evitant le plus grand soin toute espece de compression
Cet appareil arrosé avec du Vin chaud: au bout de quatre
jours il est survenu Vne Suppuration abondante, il y falloit depoter
au moins deux fois le jour les pansements, le arroser souvent avec le vin chaud

Malgré les saignées copieuses, et une diette severe, la
fievre fut soutenue pendant prés d'un mois; dans les premiers
jours, l'enflûre de la Main et detout le Bras etoit si Considerable
que la partie etoit meconnoissable. Toute cette grande playe
a resté prés de trois mois sans parvenir à la derniere Cicatrisation.
Les pansemens ont été Continués à quelque Chose prés, comme Cy
dessus, jusques à la fin de guerison, j'ai été obligé très souvent de couper
des lambeaux des Chairs superflus et tombés en pulrefaction, de faire
usage aussi fort souvent de la pierre Infernalle pour Corriger
La mauvaise qualité des Chairs et aplanir les Cicatrices, une grande
partie du second os du metacarpe qui etoit découvert fut exfolié
au bout de deux mois, j'ai eu grand soin dans les pansements de Cette
playe Considerable de conserver le jeu et les mouvemens des doigts
qui restoient afin que dans la formation de la Cicatrice ils ne pussent
pas se prendre ensemble, Ce qui seroit arrivé infailliblement
sans des sages precautions qu'il est facile de penetrer outre les solutions
du second os de metacarpe, il n'a eu des petites portions du premier
os et du troisieme: enfin le malade a été Radicallement gueri
au bout de quatre mois a laquelle Epoque il est Sorty de l'hopital,
En outre les Remedes et traitemens cy dessus, j'eu ay fait faire usage
de Bouillon de trippes de Mouton pour Bains et Lotions, et de
mettre à plusieurs Reprises toute la main dans la gorge du bouf
au moment qu'on l'on le seignoit. Ce jeune homme enfin a conservé
sa main avec les trois doigts restans ayant leur Mouvemens
Comme Cy devant, ce jeune a repris son etat de Macon, et se
trouve très peu gené pour son genre de travail, il resulte de Cette
observation qu'il ne faut jamais se presser dans les grands fracas,
de faire L'amputation des Membres que l'on peut Conserver, par
des grands Soins, des peines, et bon traitemens, j'ai eu occasion
de traiter autre deux playes presque de la même nature, avec les

Memes soins, et traitemens, Jay Conservé aux Messes toute
L'integrité des parties Restantes, qui au premier Coup d'oeil
paroissent desesperées ou navoir dautre Ressource que
Lamputation.

Jay eu aussi occasion detraiter quantité daccidents
occasionnés par la poudre a Canon, particulierement
un domestique de Mr delort de st Etienne ancien Capitaine
de Cavalerie Residant en Cette ville, Lequel En soccupant a faire
jouer La mine, toute Lexplosion de la poudre Luy porta sur
La figure, Et sur un Bras, cet homme ayant été transporté
chés son maitre, je fus appellé pour y donner mes soins, Le
Coup quavoit Recu Ce malheureux sur la face, avoit été si
Violent, que toute La figure Etoit si Enflée, Et si hideuse,
quelle Etoit meconnoissable, a Un point quelle navoit aucune
forme de figure humaine, sans cependant y avoir aucune
playe, ainsy quau Bras qui Etoit Egallement dans un Mauvais
Etat par Leffet de la meme Brulure; jl y avoit une quantité
prodigieuse desgrains de poudre incrustés dans les tegumens:
pour guerir Cet homme, je nay employé dautre Remede
que Lapplication des linges Continuellement Raffraichis
dans une Liqueur preparée avec moitié Eau tres fraiche,
Et moitié Vinaigre; apres quelques saignées et huit jours dun
pareil Traitement, La figure Et le Bras de Cet homme ont
des Enflés, Et Repris Leur Etat naturel, les yeux de Cet homme
que Lon Croyoit Entierement Brulés, il ny a eu que Loeil droit
de perdu, Loeil gauche Nayant Eu aucun mal.

Jay eu occasion detraiter plusieurs accidents et Brulures
occasionnées par la poudre a Canon, je nay jamais trouvé
aucun Specifique qui fut aussi prompt et aussi Efficace
que Celui dEmployer des ablutions Continuelles faites avec
Loxicrat Bien froid sur la partie affligée.

Observation sur un cas de trepan difficile à juger.

J'ai le mois de May 1778. la femme du nommé Vergne Tailleur pour homme se trouvant prise par un incendie dans la Maison ou Elle Restoit, située sur la place de Cette ville, Les flammes ayant penetrée dans son appartement, Elle Etoit forcée à se Bruler ou de Sauter par la fenetre d'un troisieme Etage; Elle prit Enfin ce dernier party, la Chute fut si Considerable que l'on la Crut morte, elle fut portée dans la maison qu'occupoit Son pere; des medecins et Chirurgiens furent appellés pour la Secourir, qui après un mur Examen sur son Etat, deciderent qu'elle Etoit Sans Ressource; on fit une assemblée de plusieurs gens de l'art ou je fus Appellé, après avoir Examiné toutes les parties du Corps de cette femme, je trouvai une petite Contusion sur la partie moyenne de los pariétal droit, autre Contusion et meurtrisure Sur differentes parties du Corps, particulierement une fracture Simple dans la partie moyenne et anterieure de la Jambe droite; Cette femme Sans mouvement et Sans parole etoit Cependant affectée par intervalles de delire et de Convulsion Violente ~~et de Cet Etat~~ en sortant elle Retomboit Tout de Suitte dans L'assoupissement, Le pouls etoit foible et perdu, et ne Se faisoit Sentir que dans L'Etat de delire; on Luy appliqua deux Saignées qui le developerent un peu mais ne Remedierent point à L'etat de delire, ny à l'assoupissement. Lorsquon agitoit Cette femme par quelque vive Secousse elle ouvroit quelque fois L'oeil gauche Seulement, et Retomboit aussitot dans L'assoupissement: la Contusion Sur los pariétal Comme je L'ay deja dit etoit très petite, et n'indiquoit aucune

fracture à cet os; cependant après avoir considéré
tous les symptomes cy dessus énoncés; et murement réfléchi
sur les mauvais état de cette femme, j'insistay contre avis
des consultans qu'il falloit recourir au trepan pour sauver
la vie de cette femme, a force de raisonnement, et de vives
instances, le medecin qui paroissoit le plus instruit se rendit
à mon avis; je commençay d'abord par reduire la fracture de la
jambe et y appliquer l'appareil necessaire; les parents de la
malade me donnerent la liberté d'agir comme je jugerois à
propos, ce qui me determina à faire tout de suitte une incision
en forme d'un V. sur la contusion de l'os parietal. pour mettre
cet os à découvert, je disséquai et separay le lambeau
conjointement avec le periorte dans la proportion de
l'incision que je venois de faire, et avec les ciseaux je
coupai une partie des lambeaux, je remarquay que
le periorte etoit très Rouge et enflamé, sans cependant
reconnoitre aucune fracture ny enfoncement à cet os; je
remponay la playe avec de la charpie, et je renvoyay
l'operation au lendemain; l'assoupissement continua
dans la nuit ainsy que le delire; lorsqu'on agitoit la malade
elle ouvroit quelque fois son oeil gauche, mais jamais le droit,
car au contraire toute la partie droite du visage sembloit
etre paralisé; mais rappellant enfin les principes qui
indiquent l'operation du trepan, malgré qu'il ne paroisse
pas de fracture aux os du crane; de maniere que je
persistay toujours sur l'utillité de l'operation l'ayant revenant
et arrangeant toutes ~~les~~ fois les parens que si l'operation
ne guerissoit pas la malade elle ne pouvoit pas la faire
perir plutot; ainsi ayant pleine liberté d'agir, je preparay

toutes Les choses Necessaires pour Lopperation ; a huit
heures du matin je Levay Lappareil que javois applique
La Veille, Et Examinant de nouveau avec La plus grande
attention si Letendue de Los que javois mise a decouvert
avoit souffert quelque Lesion ; je ny trouvois point aucune
felure ny alteration quelconque, Neantmoins jappliquai
Le trepan, et je fis Lopperation de la Meme Maniere quelle
se pratique ordinairement ; Je mis En vsage La plus
grande Couronne, Lorsque je fus parvenus a peu pres
a la seconde a la seconde table de Los, quoique ayant scie
avec La plus grande Egalitté je decouvris que la Couronne
Manquoit de prendre sur le Coté droit, ce qui me fit
douter que jetois arrivé a une fracture ou Enfoncement
de la seconde table, ce qui me determina a diriger la
Couronne, de Maniere que je puisse scier partout avec
Egallité, agissant Cependant avec la plus grande legereté
pour ne pas Mexposer a blesser La dure Mere ; malgré
Cet obstacle a scier Lappiece avec Egallité que je detachay
Enfin et Eleva dans toute Sa Surface ; Lappiece Etant
Enlevée jexaminay Letat des choses, je decouvris de Nouveau
un Enfoncement de la seconde table de Cet os avec un Eclat
ou petite Esquille qui netoit pas Entierement Separée,
Laquelle Etoit Implantée par sa pointe dans la dure mere
d'Environ deux Lignes, Cette membrane dans Cet Endroit
Etoit noirattre Et Enflammée. je detachay Cette petite
Esquille, Laquelle je sortis dans son Entier, Et avec un Elevatoire
je Releva Lenfoncement delos qui faisoit pression sur le
Cerveau, avec une Lancette jincisay La dure Mere et
faisant pancher Latete de la malade, il En sortit Environ
deux Cuillerées de sang noirattre Et Extravasé ;

Dans cette operation Je fus assez heureux d'avoir
appliqué La Couronne du trepan au Bord de la fracture
meme En la prenant un peu, Ce qui fit qu'etant de
parvenu a la figure de la seconde table, La couronne
manquoit de prendre du Coté de la fracture a raison
du vuide et de L'enfoncement de la piece. Loperation
Etant Entierement terminée, je trempay un petit Sindon
de Linge fin dans de l'huile de therebentine pour appliquer
Sur la dure Mere, je garni Le trou avec une tente de charpie
imbibée dans la meme Liqueur, je finis Le pancement
Selon Lusage ordinaire, apres quoy je saignay la malade,
Un moment ou Loperation fut finie, le delire disparu
Entierement, la malade ouvrit son oeil droit quelle
navoit pas ouvert depuis L'instant de sa Chute, Egallement
Le grand assoupissement ou elle Etoit plongée disparut
huit heures apres Loperation Et Enfin disparut tous Les
Symptomes dangereux le troisiéme jour de lopperation; toutes
Les Exfoliations, Et Cicatrices ont été Entierement achevées
dans Cinquante jours; Et avec Beaucoup de Soins et dagrements
Bien methodiques, guerit Radicallement une malade qui
Etoit abbandonnée de presque tous Les gens delart de Cette Ville

Il Resulte de Cette observation que le Cas Etoit
difficile a juger pour En Venir a lopperation dutrepan, attendu
quil ne paroissoit aucune fracture ny lesion a Lexterieur de
Cet os, quune Simple Commotion du Cerveau, pouvoit produire
les memes Symptomes, quenfin il y avoit grandement a se
mépprendre dans pareille Circonstance, Il Resulte encore
quil est très Rare que la seconde table delos soit fracturée
Sans quil paroisse Rien a Lexterieur de la premiere table

2.e Observation Sur une fracture à la tete avec grand fracas, guerie sans operation.

Dans le mois de Mars 1785. Le nommé Lisforgue garçon Charpentier du lieu de Marcollés, s'étant rendu à aurillac pour le tirage du sort de la milice, il s'eleva une grande dispute parmi les garçons, ont fit appeller des soldats hussards en garnison dans cette Ville, pour donner Main forte et maintenir le Bon ordre; La querelle etant très echauffée, Le nommé Lisforgue, Reçut trois grands Coups de sabre de la part de, hussards, le premier Coup, porté sur le milieu de la clavicule droite qui fut partagée en deux, le second Coup portoit sur la partie Superieure laterale droite de l'os occipital avec lesion and. os, le troisieme Coup qui fut le plus Violent et qui terrassa Cet homme, portoit sur l'os pariétal droit en longeant pres de la future sagitale qui unit les deux parietaux, fracture cet os depuis son union avec la future Coronalle jusques tous pres de la future Lamdoïde; Cette fracture etoit si Considerable par la perte de substance de l'os qu'il s'en separa une portion de la longueur de quinze lignes, sur quatre de Largeur, Cette Coquille etoit presque entierement separée et flottante sur le Cerveau Ce. Viscere qui mettoit à découvert; Cet homme agé d'environ vingt deux ans très vigoureux fut renversé par ce dernier Coup, il perdit entierement Connoissance, on tous les assistans le Crurent sans vie. dans cet Etat il fut transporté al'hopital ou je me rendis tout de suitte pour l'examiner, le pouls etoit très foible, les pulsations

très éloignée comme dans l'état de fincope; je
coupay et rasay tous les cheveux qui m'étoint obstacle
à l'examiner ces deux grandes playes, après quoy, je sortis
avec des pinces la portion d'os qui flottoit sur le cerveau
laquelle ne tenoit que très peu par une extrémité; la dure
mere la pie mere étoint divisées à peu près de la longueur
d'un demy pouce ou je trouvay encore deux petites éguilles
implantées comme des épingles dans la dure mere, lesquelles je
sortit aussy; le cerveau débordoit en dehors de la playe d'environ
trois lignes; la lésion faite à l'os occipital me parut de peu de
conséquence, et ne point pénétrer au delà de la première table;
après avoir nettoyé et séparé tous les corps étrangers de ces deux
grandes playes, je les étuvay avec du vin chaud, je trempay
un petit linge fin dans de l'huile de therebentine que j'etendis
sur la portion du cerveau qui étoit à découvert, et par dessus
j'appliquai un plumaceau bien imbibé dans la même
liqueur, et par dessus le plumaceau j'appliquay plusieurs
compresses graduées trempées dans du vin chaud; à legard de la playe
de l'os occipital j'appliquay sur led. os un plumaceau trempé dans
eau Vulneraire spiritueuse, et plusieurs compresses par dessus
trempées dans le vin chaud, et sur le tout un couvre chef.
après avoir fini les panssements de la tête, je pensay la playe
et la fracture de la clavicule; le blessé ne pouvant pas être
remué facilement, je tachay avec mes doigts d'arbouter du
mieux possible les bouts fratures, j'appliquay sur la playe
des plumaceaux trempés dans eau Vulneraire spiritueuse et
par dessus des compresses trempées dans la même liqueur, d'autres
compresses pour remplir les vuides, inferieurs et superieurs de la
clavicule, et par dessus les compresses j'appliquay une bande en 8.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de Chiffre du mieux possible. Il faut être gêné pour le
passage; une heure après que tous les pansemens furent
finis le pouls du malade se releva un peu ou à cette époque,
je fis une petite saignée qui fut répetée deux heures après
et répetée jusqu'à cinq fois dans les premières Vingt quatre
heures; du moment ou ce jeune homme fut le dernier coup
de sabre ~~a~~ il tomba dans une foiblesse extreme et assoupissement
continuel sans délire; pendant les deux premiers jours je
désespérai de luy sauver la vie, ce ne fut que le troisième
jour de l'accident vers le matin qu'il ouvrit les yeux et reconnut
un de ses camarades qui l'étoit venu voir. j'ay levé le premier
appareil après 36 heures ou j'ai répété le même pansement.
Le cinq.e jour, il se forma plusieurs champignons par l'élevation 5
du cerveau, lesquels j'emportay avec les ciseaux, il en reparut
pendant trois fois ~~en~~ jusques au quinzième jour, ou je répetay
la même opération, j'employay une plaque emplomb. par dessus
la première compresse pour contenir le Viscere dans sa Boete,
en Vrant cependant d'une compression moderée;
Je n'ay jamais employé aucune espece d'onguent, ny de beaume
pour les pansements des plaies des chairs; tant que le cerveau a
été à découvert je n'ay employé d'autre chose que des plumaceaux
bien mis trempés dans de l'huile de therebentine pour appliquer
sur le Viscere, et d'autres plumaceaux trempés dans du Vin chaud
ainsy que les Compresses pour les pansemens des chairs.
La boisson ordinaire du blessé dans les premiers jours étoit
une legere infusion de Vulneraire qu'on luy faisoit avaler par le
moyen d'un biberon, il n'a commencé à prendre du bouillon que
le quatrième jour. après le huitième jour de l'accident, ce blessé
a commencé d'être de mieux en mieux, Malgré cela les exfoliations
ont été longtemps à se faire, et la cicatrice de la grande plaie

n'a été parfaite que trois Mois après.

Le sabre qui avoit produit ses Blessures sont très grands et materiel le sans fil, ayant été appliqués avec force: Enfin ce Blessé qui est encore soldat Milicien a été radicallement guery detous ces accidents si graves, et jouit toujours dela plus parfaite sante.

Il desulte de cette observation quon ne doit jamais desesperer, des accidents les plus graves, quavec des soins bien dirigés lon peut guerir ceux qui sont souvent jugés Mortels par Leur nature. Il Resulte encore que dans les playes detete avec grand fracas dos il est Inutille davoir recours a Loperation du trepan puis quil se trouve fait Naturellement

3.me observation

Il y a Environ trois ans quun domestique de Mr Le Lieut.t general de police de cette ville, Recut un Coup despierre ala tete Vers la partie moyenne, et superieure delos temporal, qui produisit une playe d'environ un pouce de longueur, Le Blessé tomba sur Le Coup, et se releva aussitot, se Conduisit desoy même Chez sa mere; un Chirurgien et un medecin de cette ville furent appellés pour le secourir, on pensa Lay playe avec de la charpie chargé de Beaume darceus, et pardessus des Compresses trempées dans de leau de vie; Lejeune homme agé d'Environ Vingt ans fut saigné deux fois du bras, et trois fois du pied, dans les trois premiers jours de son accident, le medecin, et le Chirurgien Rendirent Un Rapport ordonné par La justice ou il etoit dit que lon jugeoit quil seroit Radicallement

Radicallement guery dans douze jours; L'Heritement
Le domestique sortit et se promena Le 1.er jour
de laccident, Le meme soir il Retombe Malade En se
plaignant dun grand mal de tete, on le Resaigne
encore topicalement deux fois du pied, Et lomme continue
toujours detre malade, Et mourut Enfin le 37.e jour de
son accident. Je fus Commis Lu justice pour faire louverture
du Cadavre et Rendre Compte de la Cause de sa mort; pour
Remplir ma mision avec Exactitude, je Commancay dexaminer
Lendroit ou il avoit Reçu le Coup dont La playe Etoit
Cicatrisée, Je fis une Incision Cruciale a la tete afin de
Scier et Enlever la Boette osseuse, apres avoir Separé Les
quatre Lambeaux et parvenu a lendroit ou le Blessé avoit
Reçu le Coup, je ne trouvay aucune Espece dalteration
ny de lesion a Lexterieur de los; apres avoir Enlevé la Boette
osseuse pour Examiner Letat du Cerveau et du Cervelet par
un Examen Bien Reflechi sur toute Les parties Contenues
contenantes le
je ne trouvay Rien qui aye peu faire perir le Blessé; 1.° il
ny avoit aucune fracture a linterieur ny a Lexterieur sur
la surface de toute La Boette osseuse, il ny avoit aucune
Espece dengorgement de sang, de pus, Et matieres quelconques
soit dans le Cerveau ou le cervelet, Les vaisseaux du Cerveau
Et du Cervelet au lieu detre gorgés, Et Variqueux, Etoint au contraire
vuides de sang; Enfin je nay trouvé dautre Chose dextraordinaire
quun peu deau amassée sous la tenter du Cervelet, qui ne ma
pas paru etre la Cause de la mort du Blessé, attendu quon
peut trouver La meme Chose dans dautres Cadavres
qui ne seroint pas Morts desuites de Coups Reçus a la tete;
nayant rien trouvé dans la tete de Cet homme qui aye

que Causer la mort, j'ay porté mes Regards sur le
Viscere de la poitrine, et du bas Ventre, etant
parvenus à l'examiner le foy, j'ay trouvé le foyé
d'un grand Depot dans la partie moyene, et interne
du grand Lobe de ce Viscere, lequel avoit deja percé
et Coulé dans la Cavité du Ventre, tous les autres
Viscers dans la poitrine ainsy que Ceux du bas Ventre
etoint sains: j'ay Conclu avec Raison que ce depot etoit
La seule Cause de sa mort: et lu me Rappellant La doctrine
de m.rs andouiller, et Bertrandy, j'ay presumé que les
saignées Copieuses, depuis que l'on avoit faites à cet homme,
avoient seules été Capable de determiner Le depot à ce
Viscere à la suitte de la playe a la tete: ainsy Cette
observation ne sert qu'à Confirmer, et venir a l'appuy
de celle de M.rs andouiller, et Bertrandy.

Observation Sur L'ouverture et la dechirure entiere des tuniques de L'artere Radiale

1.re obs.on Le 10. de decembre 1785 le nommé antoine Courbinoux
restant en cette ville fut mordu par un Cochon dans la
partie interne du poignet, les tuniques de l'artere Radiale
furent entierement dechirée ainsy qu'une grande partie
du tendon du Radial interne, le sang qui Coulloit avec la
plus grande Rapidité fut arreté par le moyen d'une forte
ligature placée au dessus de l'articulation; je fus appellé
tout de suitte pour secourir cet homme agé d'environ
quarante ans; après avoir Examiné Cette blessure qui me parut

fort dangereuse, Je fus sur le point de lier lartere
au dessus et au dessous la blessure, ayant Considere
Cependant que la Compression etoit plus aisée dans cette
partie que dans toute autre subtrat, d'un autre Coté
Comptant beaucoup sur la Sagacité de Mon agaric dont Je
me decidai a le mettre en vsaige, en Consequence J'preparai
L'appareil Consistant dans un Morceau dagaric, de la charpie,
plusieurs petites Compresses graduées, et une Bande avec un bistouri
fort fin je separai Les tegumens pour mettre a decouvert
Le trajet de lartere au dessus et au dessous de la blessure, cela
fait apres avoir bien Essuyé la playe J'appliquai un
morceau dagaric sur le trajet de lartere, je donnai une forme
ovale a ce morceau dagaric pour Cindre Lartere dans ses
parties laterales jusques par dessus et par dessous la lesion de
Lartere; Je pansai la playe dutendon avec un plumaceau
imbibé dans le Beaume de Fioraventi, je temponai la playe
avec de la Charpie fine, et par dessus les Compresses graduées
au nombre de huit, et Une Bande pour Contenir tout Lappareil,
jotai La ligature avec Laquelle on avoit arreté le sang,
pour la substituer une differente qui etoit un Morceau de
Cuir Epais de la longueur dun doigt Recouvert dun linge
Imbibé dans Lesprit devin, je placai Le morceau de Cuir
le long du trajet de lartere au dessus de Lappareil soutenue
par une Ligature moderament Serrée, de maniere que la
Compression ne peut agir seulement que sur le trajet de cette
artere pour moderer et arreter le Cours du sang: J'enveloppai
toute la Main et lavant Bras avec des linges trempés dans
une decotion de fleurs de sureau animée d'un peau d'eau de vie

avec laquelle on y arrosoit de tems en tems, je saignay
Le malade deux fois dans la premiere journée et Jeluy
ordonnay Beaucoup de Repos, au bout de quatre jours
je levay Le premier appareil sans toucher au Morceau
dagaric qui etoit collé sur lartere, je Repetay Le Meme
pansement, après quoy je surpendit La ligature fait avec
Le Morceau de cuir, après le septiéme jour je fis les
pansemens tous Les jours de la Meme Maniere que Cy dessus
Jusques au Neufvieme jour, ou a cette Epoque le morceau dagaric
se detacha Entierement, Les tuniques de lartere avoient Repris
Leur integrité, alors jay fait les pansemens de la playe avec
un digestif, fait simplement avec la therebentine et Les jeaunes
doeufs; La Main et tout Lavant Bras avoient Beaucoup Enflé
dans le principe, Mais Les Saignées, Le Repos, Ladicte
Lavere avec la decotion de fleur de sureau Sopposerent
a une grande Inflammation, La playe ne Commenca de Suppurer
que le neufvieme jour, Enfin elle a été Entierement Cicatrisée
Le 25e jour, Les pulsations Reprirent dans Cet Endroit de la
Blessure sont Revenues Comme Cy devant, et Ce Blessé est dans
Le même Etat de santé qu'avant son accident.

2e Obs.on Le 15e aout 1786. un jeune homme agé d'environ quinze ans
fils au nommé Cheylus aubergiste du lieu de Mandailles à quatre
Lieües de Cette ville Survenant de la Cave tirer une Bouteille
de vin Comme il montoit Lescalier de sa Maison il tomba et
Cassa la Bouteille dans la Chutte Le poignet de la main droite
porta sur un Bord de la Bouteille Cassée, luy ouvre et dechire
En Entier Lartere Radiale, et blesse une partie des tendons
du voisinage, on appliqua tout de suitte une ligature a

pour arreter Le sang ; on Envoya Chercher un Mauvais
Chirurgien du voisinage pour le panser ; Ce Chirurgien
tempona Lapplaye avec Beaucoup de charpie, et laissa
subsister La Ligature quon avoit pratiquée pour arreter
Lhemorragie ; au bout de deux jours la Main Et tout Le
Bras Enflerent prodigieusement, La Gangrene se manifesta
aux Environs delaplaye, dans Cette même nuit Le Blessé eut
plusieurs foiblesses, et des mouvemens convulsifs ; dans Ce
mauvais Etat qui Etoit Le 3e. jour de laccident on transporta Le
Blessé dans un auberge de cette ville ou je fus prié de me rendre
tout de suitte pour y donner mes soins ; a mon arrivée, et apres
avoir Examiné L'Etat delaplaye, je neus rien de plus pressé
que d'Enlever Laligature qui avoit occasionné Le plus grand
desordre ; le malade Etoit dans Le plus mauvais Etat possible
il y avoit Beaucoup a Craindre pour sa vie ; aussitot que jeus
oté Lappareil, et Laligature Le sang donna avec Laplus grande
Rapidité ; je placay d'abord une seconde Ligature Comme cy dessus
dans Lautre observation afin de ne faire la Compression que
sur Le trajet delartere Radiale, laplaye Etoit profonde, et
Les Bords gangrenés, tous Les tendons du voisinage Etoient
a decouverts, dou il Sortoit une Suppuration fetide ; je Separay
Les Tegumens pour mettre Entierement a decouvert Lablessure
delartere, dont Lenpartie Les tuniques Etoient tombées En putrefaction,
neantmoins Jappliquay un morceau dagarie En forme dovale
Je tempona Laplaye avec du charpie trempés dans Lesprit
de vin Camfré, plusieurs Compresses graduées par dessus, Et une
Bande pour Contenir Lappareil, je fomentay tout Le Bras
Et la Main avec une Infusion de fleur de sureau animée,

Je fis deux petites saignées au Malade, J'arrosay
L'appareil avec de L'esprit de vin Camphré bien Chaud
J'allay au S.t Jean auquel Je Levay Le premier appareil
pour En substituer un de semblable, à Cette Epoque La gangrene
des bords de La playe avoient disparu, ainsy que La suppuration,
Je laissay Subsister encore Ce Second appareil pendant autres
Cinq jours, après Lequel temps, le Morceau d'agaric se
Separa, toute La playe Etoit belle, je fis alors les pansemens
tous Les jours avec un plumaceau Chargé d'un digestif fait
avec La Terebentine, Et les Jaunes d'oeufs; En fin Je me Conduisit
pour le Regime et le traitement de la meme Maniere que dans
La precedente observation; Et malgré que Cette blessure fut
dangereuse, et la vie du malade En danger; il a été Cependant
Radicallement guery dans le Espace d'un Mois, Ce jeune homme
Est aujourd'huy à Paris faisant Le Metier de Chaudronier,
Et a joui depuis Cette Epoque de la plus parfaite Santé.

Il Resulte de Ces deux observations que Malgré que toutes
les tuniques formant La Circonference de L'artere fussent
divisés, et tombés En pourriture, Neantmoins elles ont repris
Leur Etat naturel, Se sont Ecatrisés, et Le Sang a repris son
Cours Comme Cy devant, fait, qui rend Ces deux observations
Interessantes. Attendu que Si L'artere Radiale n'avoit Souffert
qu'une Simple Lesion Comme Dans la Piqure de la Saignée
alors il n'auroit pas été difficile d'arreter L'hemmorragie
par une Simple Compression puis qu'elle est plus aisé à
faire dans Cette partie à Raison du point d'appuy, il resulte
Encore de Ces observations que malgré la Complication par
La lesion Et blessures des tendons qui sont toujours par elles
mêmes dangereuses avec des soins fort Simples la Cure à Eté
Radicale.

Observation sur une Gangrene seche

La femme du nommé pierre, Sournier du sieur Mazeyrac apoticaire de cette ville agée d'environ cinquante ans; dans le mois de fevrier 1782. Elle s'aperceut d'une perte de sentiment au petit doigt de la Main Gauche que successivement ce de ffaut de sentiment se communiqua a tous les doigts de Cette Main qui devinrent livides, et noirs, Sans Gonflement, Inflammation ny douleur Violente; Ce qui Caracterisoit très Bien une gangrene seche, cette Lividité, et Noirceur se Communiqua a toute La Main et par des progrés fort Lents a tout Lavant Bras et finit par se terminé au pli du Bras; plusieurs medecins virent Cette femme qui luy prescrivirent quantité de Remedes tant a L'Interieur qu'a L'exterieur Sans succés; Enfin la ligne de demarquation ayant été faite la gangrene s'tpée et ne faisant plus de progrés; je fus appellé en Consultation, il fut decidé unanimement qu'on feroit l'amputation dans la partie moyenne du Bras, Le jour pris et decidé qui etoit dans le Commancement de juin je fus Choisy pour faire cette operation, Laquelle je pratiquay en presence de plusieurs personnes de l'art selon l'usage ordinaire ou dans cette occasion Je fis La ligature de l'artere en Embrassant tous les Contours possible des chairs a fin de faire une ligature solide

Neanmoins Cette Ligature manqua au Bout de
Vingt quatre heures, Ce que j'attribuay a la Mauvaise
qualité des Chairs; je Releva l'Appareil, Et au lieu de
pratiquer une nouvelle Ligature J'appliquay un gros morceau
de mon agaric preparé, et je finis de poser le Reste de
L'appareil Selon L'usage; l'agaric fit un Effet Merveilleux
Il n'y eut plus d'hemmoragie; Et avec les pansemens d'usage
Le moignon fut parfaitement Cicatrisé dans deux mois de temps.

Pendant le traitement on mit Cette femme a l'usage de
Bouillons alterans, et deux Verres d'infusion de Seguina dans la
Journée: Cette femme a paru se bien porter dans quatre
Mois, après la Cicatrice du moignon la même maladie s'est
manifestée après Cette Epoque aux hortail, le pied, et la jambe
gauche; la gangrene Suivant à peu près les mêmes progres que Celle
du Bras gauche, de maniere que Cette malade mourut Vers
la fin de l'année 1783.

Il Resulte de Cette observation que l'agaric ainsy preparé doit
Etre preferé dans plusieurs Cas a la Ligature; qu'il est Etonnant
qu'après une Cicatrice parfaite du moignon, et après quatre mois de
Tranquilité La même Maladie se soit manifestée avec les mêmes
progres aux doigts, Le pied, et la Jambe gauche, Ce qui prouve
que le vice interieur Etoit toujours Subsistant, et plus porté a se
developper dans la partie gauche du Corps de preference a la
partie droite; il est probable que Si Cette femme malgré Son
age eut voulu Se continuer Son Etat de fourniere, respirer
L'air de la Campagne, prendre des Remedes analogue a la maladie
que Vraisemblement elle n'auroit pas eu de Recidive.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation sur les ganglions

Les ganglions ont toujours merité l'attention des plus habiles gens de l'art; Les anciens auteurs, et meme les modernes placent les ganglions au rang des tumeurs enkistées; l'article ganglions dans le dictionnaire de l'encicloperie, traité par le celebre Mr. Louis ne laisse rien à desirer sur la description et les traitemens de cette maladie, sans Rapporter les sentimens de Mr. Louis qui paroissent les mieux fondés sur cette maladie, et ceux de Mr. eller, platner, camper, et autres &, je me bornerai à citer un Exemple sur une jeune personne affectée de deux ganglions sur le pied droit, dont lun etoit dune grosseur enorme.

J'ai eu occasion de traiter plusieurs ganglions placés sur differentes parties du Corps; j'ai employé pour les guerir, les frictions, les fondants les plus actifs, les Compressions les plus fortes, meme en frappant dessus; j'ai toujours eu des mauvais succes, au Contraire j'ai toujours eu des succes heureux en ouvrant la tumeur par le moyen dune lancette.

au mois de Juin de lannée 1786. le nommé meynier paisan de la parroisse de St. Sentin, a Conduit chez moy sa fille aynée agée d'environ Vingt deux ans, tres Robuste et Charnue, affectée dun ganglion de la grosseur dun gros oeuf de poule situé sur le milieu du coup du pied droit, au dessous du ligament transversal, et le second qui etoit de la grosseur dune noix etoit situé entre le troisieme, et 4e. os du metatarse; cette fille avoit fait usage pendant plus de deux ans des emplatres fondants, des plaques de plomb frottées de Mercure, on avoit meme Essayé plusieurs fois de frapper

dessus pour dissiper les tumeurs, Rien n'avoit pu la soulager;
Depuis plus de six mois Elle ne pouvoit pas porter de ses pieds
aucuns Sabots ny Soulier fermés, hors, une simple semelle soutenue
par des bandes très douces: après avoir bien reflechi sur l'etat de
ces tumeurs qui Etoient très dures, immobiles, et douloureuses,
Je me decidai a les ouvrir avec une bonne Lancette à abcés,
En commencant par la partie d'eclive, et suivant La direction
Longitudinale de la fibre; il sortit par l'ouverture une grande
quantité d'humeur gelatineuse Beaucoup plus transparante
que celle du blanc d'oeuf. Mais plus Epaisse; En considerant
Le siege de cette tumeur Je n'eus pas de peine à me convaincre
qu'elle Etoit toute renfermée dans la gaine d'un des tendons
Extenseurs des Orteils, qui etoit distendue prodigieusement,
tumeur, que l'on pourroit appeller proprement, une Vrisme
du tendon; après avoir La Seconde tumeur fut ouverte
de la meme Maniere Renfermée Egalement dans la gaine
du tendon: après avoir donné jssue a Cette humeur
ou j'employai de la pression pour Evacuer Entierement,
je Remplis La playe avec de la Charpie fine et molette par dessus.
un Emplatre de Diachilon Gommé, et un Cataplasme avec que
la mie du pain, et Lait pour recouvrir tous Les dessus du pied;
je saignai La Malade, et Luy ordonnay de ne point quitter Le
Lit de huit jours. Le Cataplasme a Eté Renouvellé dans la journée
et le pansement une fois, J'ay Repeté Le meme pansement jusque
à la fin de guerison; Les deux playes ont Eté Radicallement gueries
et Cicatrisées dans Les espace de vingt jours. il n'est survenu aucune
Espece d'inflammation à la partie; malgré la Crainte et les sentimens
de plusieurs personnes de l'art à Cet Egard; j'est vray semblable
que Elle auroit Eu lieu si je n'avois pas employé les moyens dont je

m'esuis servy. Depuis cette Epoque, cette Malade se
porte Bien, et La Maladie n'a pas Recidivé:
L'Resulte De Cette observation que cette methode
Curative doit Meriter La preference sur toute autre, le quel
n'y a aucun danger a craindre en se Comportant de la Maniere
que j'ai fait.

Observation Sur une d'esperdition de substance Considerable de la levre inferieure, Reunie sans point de suture

Dans le mois de may dernier 1787., un pauvre fermier de Mr. Le Vicomte de Peyronenq, Comme il portoit a manger a une Jument de Ce seigneur, elle Le mordit dans la partie Laterale gauche de La levre Inferieure, detruisit Entierement L'angle ou la Commissure de levres, dechira, et Emporta Un lambeau Jusques sous le menton d'environ un pouce et demy de longueur, sur deux pouces delargeur, les muscles Zigomatiques, orbiculaires, Buccinateur, et le quarré du menton furent Les plus lezés; apres avoir Considéré l'Etat de Cette playe difficile a Reunir un Bandage a peu pres dans le genre que Celuy que j'indique Mr. Louis pour La Reunion du Bec de lievre apres L'opération; tout L'appareil Etant disposé, un aydes tenant Rapproché les Bords des levres de la playe pour la Reunion, j'ay appliqué trois Cilindres d'Emplatre agglutinatif pour mieux maintenir La Reunion, j'ay situé deux Compresses Epaisses sur Chaque Coté des joues un peu plus basses que dans le Cas du Bec de lievre, plus deux petites Compresses venantes aux Bords des parties Laterales de la playe, le tout maintenu

par vn ayde Ensuitte j'ay appliqué La bande Et j'ay fait Ensorte dans Lapplication, que les fonts, pour Laisser les bouts passent Exactement correspondre a Leindroit de la blessure ainsy quil se pratique dans la Reunion du Bec delievre, de maniere que tout Les bandages portoit si Bien, que Chaque Bord De la playe se touchoit Mutuellement Malgré Son Irregularité et La grande deperdition de substance; j'ay Laissé Subsister Ce bandage pendant huit Jours, Sans le toucher; a cette Epoque La Reunion paroissoit Etre faite, Neantmoins pour plus grande Surete j'ay Renouvellé Lemme bandage que j'ay Encore Laissé Enplace pendant 8 jours: pendant Les deux premiers Jours j'ay arrosé Lappareil avec de L'esprit de vin, apré, cette Epoque je le faisoit arroser plusieurs fois dans la journée avec du Vin Chaud, quoique Cette grande playe parut plus difficile a Reunir que Celle du Bec de lievre a Raison de sa grande deperdition Et de Son Irregularité, d'un autre Coté La salive qui abbreuvoit et detrempoit Continuellement Lappareil Cequi mettoit obstacle a la Reunion, Cependant Elle a Eté parfaitement Reunie, et Cicatrisée dans Lespace d'un mois: il y avoit a Craindre Encore que le blessé ne peut plus Retenir la salive a Raison de la Division et deperdition de la Commissure de Levre, Neantmoins il La Retient Comme Cy devant. Cette observation Confirte a prouver Lutilité, Et Lavantage d'un bandage Inventé a l'occasion de M. Louis qui a prouvé Justement devoir Meriter La preference Sur les points d'Sutures, dans le Cas du Bec de lievre: et Comme de lavoir Seu approprier dans un Cas differents ou la difficulté paroissoit Etre plus grande Et plus difficile que dans le Cas du Bec de lievre.

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHÈQUE

Observation sur un Cas Rare de fracture a l'humerus

au Mois de fevrier 1785. un Charpentier dulieu de D___ Marmanhac, lequel travaillant dans une grange chés M^r. Le Comte de Sedaiges, une piece de Bois luy tomba sur le Corps, et luy Cassa le Bras droit dans sa partie Moyenne, Vn Chirurgien dulieu fut appellé pour Remedier à Cette fracture; quinze Jours aprés on apperceut que los vacilloit Et que la fracture n'etoit pas reduitte, on fit appeller Le Sr Couteur D'aurillac qui leva L'appareil du Chirurgien pour Le substituer un de sa façon, quarante jours aprés on s'apperçut encore que la fracture n'etoit pas reduitte, et qu'elle etoit dans Le même Etat que le premier jour; on fit appeller un second Chirurgien qui posa une troisieme appareil, et Continua de voir le malade pendant deux mois: ce dernier ne fut pas plus heureux, le malade de Cette Epitrophié, les deux Bouts d'os Cachés ne purent jamais se prendre et former un cal solide, vacillant Comme dans le premier jour de laccident: six mois enfin S'etant Ecoulé, sans que Cet homme eut son Bras reduit, il se presenta Ln notre hopital; En Examinant Cette fracture Extraordinaire j'ai trouvay les deux Extremités de los Cassé fortumefié, de la grosseur du point vacillante, n'ayant jamais Contracté aucune union, ny Calus: soit par Coté ou Bout Contre Bout; aprés Cet Examen je n'hesitay pas à Croire que Cette fracture etoit incurrable, qu'il n'y avoit d'autre Ressource que L'amputation du Membre, attendu que les deux Extremités

Delos qui Etoit Extremement gonflé, Et avoit
fait Cicatrice, que dans L'Etat des Choses le suc
nourricier auroit dela peine à se Communiquer De
Lun à Lautre pour former un Calus solide: il ny avoit
presque pas denflure ny dempatement dans le Bras de
Cet homme, et y sentoit plus de douleur: il est facile
de juger quil ny sentoit non plus aucune force, et ne
pouvoit pas luy faire Executer Le moindre mouvement:
Cet homme agé denviron quarante ans etoit affecté des
Ecrouelles malignes depuis son Enfance, il avoit plusieurs
plaies, Ulceres, et fistules au Cou, aux Espaules, et à la
Cuisse Droite, qui Suppuroit Beaucoup, ce qui me fit
presumer que Cette maladie avoit mis obstacle à la formation
dun Calus: avant de me decider à amputer Le Bras de
Cet homme je tentay pour derniere Ressource a faire
une nouvelle Reduction et Le Mettre tout de suitte dusage
de mon Remede Antiscrophuleux; in Consequence Jay preparé
un appareil Consistant En deux Bandes ordinaires pour la
fracture de Cette partie, deux pieces de fer blanc Circulaire
de la largeur de Cinq pouces pour Sadapter autour de la
fracture, deux Bandelettes pour les Contenir, une Compresse
fendue, et quatre Compresses longuettes En forme dattelles,
Tout Etant disposé, le malade Situé Commodement pour
operer, avec le Secours de deux aydes, Lun pour tenir la
partie Superieure du Bras, et le second La partie Inferieure,
avec Ses deux mains je saisis les Bords des deux Extremités delos
Casse, que je frottay vivement Lun Contre Lautre pour detruire
La tumefaction, ou lhumeur Ramassée et Graisse Surchaque
Bout afin d'Etablir une nouvelle playe alos pour que le suc

nourriciers pour se communiquer et tranjuder dún
bout à lautre pour former un nouveau Calus lorsque
Lenjencement ou Coaptation seroit bien faite et maintenüe
en place par mon Bandage: Cette operation ne se
fit pas sans faire souffrir le malade et après avoir finie
La Reduction, j'appliquay la Compresse fendue sur la
fracture, trempee dans du vin chaud, ensuitte j'apliquai
La premiere Bande en passant trois tours sur la fracture,
Ensuitte les deux pieces de fer blanc liées et bien soutenues
par les deux Bandelettes ferrant tout Letour, sur Cet
appareil j'appliquay les quatre Compresses longuettes
En forme d'attelles soutenües par la seconde Bande, et situay
Le Bras dans le charpe: l'appareil fut arrosé trois
a six fois le jour avec du vin chaud; je mis tout de
suitte ce malade a l'usage des pilules cy dessus, d'une
Legere tisanne sudorifique, et purger tous les quinze
jours: le premier appareil na été levé qu'au bout de
vingt jours, ou à cette Epoque jen ay substitüé un degal
qui a été encore renouvellé après vingt jours, et na été
Suspendu definitivement qu'au terme de deux mois accomplis;
par cette methode j'ay vu avec plaisir que les a repris,
et sest formé un Calus assés solide; ce malade en
Continuant lusage de mes remedes sest porté demieux en
mieux, une partie de ses playes sesont entierement cicatrisés;
il a voulu absolument sortir de L'hopital au bout de
trois mois, et discontinuer toute Espece de remede: lorsquil
En sorty de l'hopital il n'avoit pas encore acquis beaucoup
de force à ce bras, a peine pouvoit il s'en servir, pour lever
des choses très Legeres: depuis cette Epoque je nay plus entendu
parler de luy, et je ne sçay ce quil est devenu n'habitant
plus dans le païs.

Observation sur un homme Mort à la Suitte de 28 pierres enkistées dans la Vessie.

Dans le mois de 7.bre 1784. Le sr. paul Carme Commentuel dans cette ville agé d'environ 60. ans: Ce sr. disoit avant sa mort avoit Commancé d'Eprouver des ardeurs, et difficulté. du diner, il rendoit quelque fois du gravier par les Vrine;: sa maladie Et ses douleurs ont successivement augmentées jusqu'á sa Mort; Il a avoit sondé En differentes fois, par plusieurs Chirurgiens, qui n'ont Jamais pu Reconnoitre La pierre, malgré que tous les Symptomes apparents Lannoncassent; Cet malade a fait vsage de quantité de Remedes appropriés a sa maladie et fait aussi Lessay des Lithontriptiques les plus Vantés sans succes; Malgré Cette maladie Cet homme etoit un des plus Robustes, et le plus fourni En graisse que jaye Jamais Vu d'anavie, lorsqu'il a Eté mort, Le sr Roquier qui etoit son medecin ordinaire me fit appeller pour faire Louverture et Chercher la Cause de sa maladie: j'ay porté tout de suitte Mon Examen Sur la Vessie; après avoir dissequé toutes Les parties Environantes afin de mettre a Découvert Le Viscere dans sa totalité; et situation ordinaire; J'ay percus une grosse tumeur dans sa partie Laterale, droite, et Inferieure, assise ou Située Sur los ischion droit, laquelle tumeur Entrainoit par sa pesanteur la Vessie a se porter d'avantage sur le Coté droit, Ce qui derrangeoit Lequilibre de Cet organe; Je n'eus pas de peine a Reconnoitre que Cette thumeur Etoit formée

par plusieurs pierres, Mais voyant quelles netoient pas
flottantes dans la Vessie, je voulus Scavoir Si elles etoient
Chatonnées, ou Renfermées dans un Sac particulier, Ce qui
me determina à detacher la Vessie de toutes ses parties pour
La sortir en Entier Sans Endommager Son Corps; apres lavoir
sortie et Située Sur une table, j'incisay Son Corps longitudinall=
=ement depuis L'uretre jusques à Louraque, alors je
Reconnus une poche ou Chaque particulier qui Enfermoit
toutes Les pierres Contenues, j'ay ouvert Cette poche particuliere
plus ferme par Son tissu que la Vessie Elle meme, Cette poche
Contenoit Vingt huit pierres grandes ou petites, il y En avoit
Six de la grandeur d'une grosse noix, les autres de moindre
volume, ou par gradation, La plus petite Etoit de la grosseur
dune aveline, Ces pierres etoient toutes Lisses Et polies, de
Couleur Citrine, et de nature Calcaires friables, le medecin
Esprit quelque vive douleur Examiner il men Reste Encore
quatorze, dont je feray part à l'academie Si elle Le desire.

Le Kiste ou la poche particuliere qui Servoit à Contenir
Ces pierres, ne m'a paru Etre autre Chose qu'un prolongement
de la tunique Interne de la Vessie, ou Sa distention avec
Commencé à Se developper dans L'Endroit ou Simplante
Luretere droit dans la vessie pour Sin filtration de l'urine.

Je laisse à juger à des hommes plus Scavants que Moy
dans Cette partie, Si cet homme auroit pu guerir par
L'operation, Et quelle Etoit la maniere la plus Convenable
D'operer dans le Cas, Ce qui paroit Encore difficile à juger.

Observation sur un homme Mort à la suitte d'un anevrisme considerable à l'artere poplitée

Les progrés que la Chirurgie a faite sur les anevrismes en general sont Etonnans, les observations sur cette maladie sont très Etendues; on a proposé depuis longtemps plusieurs moyens Curatifs pour l'anevrisme de l'artere poplitée; mais je crois qu'il auroit Eté très difficile d'en trouver un de palliatif pour celle qui fait le sujet de cette observation, car il est rare de voir un Exemple aussi frappant que celui cy.

Le nommé Delort paisan du lieu de Mancelle près de cette ville, y a environ deux ans que cet homme en sautant d'un pré Je sentit tout à Coup une douleur très vive au jarret de la jambe gauche, quelques jours après il s'apperçut qu'il Luy etoit venu dans cette partie une petite grosseur comme une noizette, cette grosseur augmenta successivement, et le genoit Beaucoup dans la Marche; il Consulta differents Chirurgiens et medecins, qui ne Reconnurent pas sa Maladie, on Luy prescrivoit differents Remedes topiques qui ne Changerent Rien à son Etat, au Contraire la maladie fit toujours des progrés: un Mois avant La mort de cet homme comme j'allois très pressé à la Campagne voir un Malade, je le trouvay sur le grand Chemin assis, sur une pierre, qui me pria de m'arreter pour le Visiter, je descendis de Cheval pour Examiner son accident, je trouvay une grosse tumeur sous le Jarret Representant le Volume d'une tete d'un Enfant de naissance, cette tumeur Jpreguliere s'etendoit sur toute les parties

La Latterale du genoux, elle etoit dure et Raboteuse comme
un vray Squirre dans ses parties Latterales, et vers le centre
de la thumeur il y avoit Vne Eminence ou Elevation comme
un gros oeuf de poule, cette seconde Grosseur etoint molle,
de la meme Couleur et nature que les Depots ordinaires lorsqu'ils
sont Mur et la Matiere prete à percer, vne partie de la
Cuisse, toute La jambe, et le pied, etoient d'une grosseur
enorme, de Maniere que l'on auroit jugé que c'etoit une
Continuation de la thumeur du jarret qui paroissoit etre
La plus Circonscrite, laquelle se seroit etendue depuis la
partie Moyenne de la Cuisse jusques a L'extremité des orteils:
Cet homme avoit tout les membres fort Engourdis et douloureux
ne pouvant Marcher qu'avec La plus grande difficulté
et soutenu par des potences: on ne Reconnoissoit aucune
espece de pulsation à cette thumeur, Le plus habile Chirurgien
se seroit Mepris sur son Caractere, qui etoit Reellement
Meconnoissable: n'ayant pas de temps à perdre pour marcher
plus longtemps avec Cet homme, je luy dis que sa Maladie
Meritoit une grande attention, que s'il le desiroit je reviendrais
dans deux jours pour voir ce qui y auroit à faire, que dans
le Cas ou sa Maladie fut une anevrisme Ce que je ne pouvois
pas assurer, alors sa vie etoit en danger à chaque instant
et qu'il ne devoit pas se Exposer à Marcher, au Contraire garder
un parfait repos: n'ayant deu aucuns avis pour Revoir Cet
homme; le 4. juillet dernier il se transporta chez moy vers les
sept heures du Matin pour me Consulter de Nouveau, dans ce
moment je me trouvay absent pour aller terminer un accouchement
Laborieux à la Campagne, ma femme qui s'avise quelquefois
de donner des Conseils dans Mon absence luy appliqua un Emplatre

Donquent de la mere en attendant mon arrivée; cet
homme sortit de ma maison sans que je le visse il fut
dîner au Cabaret, en sortant de dîner comme il montoit
les fossés de cette ville, la Crevasse de la thumeur s'Rolle
se fit tout à Coup, et le malade perit Noyé dans son sang,
à l'heure de midy precis ou il faisoit ce jour là une Chaleur
très forte, comme on avoit pu entrer cet homme chés moy
dans cette matinée Certaines personnes mal intentionnées
ne manquerent pas de debiter en public que c'étoit moy sans
doute qui l'avoit apporé, heureusement il fut prouvé que j'étois
absent; étant de retour chés moy mon Epouse fort allarmée
me raconta cette nouvelle; vers les six heures du soir je demanday
la permission de visiter le Cadavre pour verifier la Cause de sa
Mort, de maniere que j'y m'y transportay avec deux de mes
Confreres ou il a été observé ce qui suit.

Une playe Irreguliere, ou Crevasse de la peau, située au
Milieu du Creux du jarret de la jambe gauche, avec une
thumeur qui Remplissoit tous les vuides du jarret, une partie
de la Cuisse, et toute la Jambe étoit encore très Volimineuse;
J'ay fait une Incision Crusiale sur l'etendüe et Circonference
de la thumeur qui paroissoit encore au jarret, après avoir dissequé
et Enlevé les tegumens, le tissu Cellulaire, et les Muscles pour
decouvrir le foyé de la thumeur, j'ay trouvé une Masse de sang
de la grosseur du poing, qui n'etoit autre chose que sa partie
fibreuse Contenue dans un sac ou poche produitte par la dilatation
Extreme des tuniques de l'artere poplitée; ce qui ma Confirmé
Etre un anevrisme de cette artere, ce qu'il y avoit de plus
Extraordinaire, ce que En dissequant, le suivant le trajet de
l'artere, j'ay Reconnû que cette dilatation Extreme s'etendoit, Et
Continuoit jusques vers la partie Moyenne de l'artere Crural ou

Il est facile de juger par la Combien cet anevrisme
étoit d'une grosseur Enorme dans L'état naturel, en avant
La mort de cet homme, puisque sur la fin de la maladie
Les tuniques n'ont pu plus Resister a l'impulsion du sang
Artériel, elles se sont divisées et rompues, alors L'infiltration
du sang a eu Lieu dans le tissu Cellulaire, et est parvenu
Jusques à rompre L'épiderme qui étoit tombé en putrefaction,
dans le sac anevrismal étant parvenu à son dernier degré
d'extension La crevasse de la tumeur s'est faite Naturellement,
qui a produit La Mort subite de cet homme.

L'on voit par cet Exposé que l'anevrisme de Ce Malheureux
étoit incurrable, longtemps avant sa mort, que la Compression
auroit été inutille, et peut être dangereuse, que L'operation
Egalement n'étoit pas pratiquable par la Raison que la
dilatation des tuniques s'etendoit jusques dans la partie moyenne
de l'artère Crurale, qu'il n'y avoit d'autre Ressource dans le cas
pour sauver La vie de Ce sujet que de faire L'amputation dans la
partie Superieure de la Cuisse, Ce qui auroit été difficile à juger;
que Ce n'étoit donc que dans le principe de Cet anevrisme
avoit Commencé de se manifester, que soit l'operation n'auroit
pu reussir: Cette observation Est encore Contraire à Celles
de Mr Guatani, et autres gens de l'art qui rapportent que
des anevrismes au jarret ayant été abbandonnés à la nature et
que La Peau s'étant ouvert spontanement, le Vaisseau étendu
s'est Resserré, et parfaitement Retably

Observation sur un deplacement des Muscles du Bras.

Dans le mois de Juin 1785. J'ay été appellé pour madame offroy Religieuse du Couvent de la Ville de Mauriac, Cette dame avoit été affectée dit on d'une Luxation au poignet du Bas droit; Elle Envoya Chercher Un habilleur du pays pour faire la Reduction, Cet habilleur employa beaucoup d'extension pour faire Cette Reduction, depuis Ce moment Cette Religieuse resta Estropiée, ayant Le Bras plié sans pouvoir L'étendre aucune Maniere, Elle fit appeller plusieurs Chirurgiens à Son Secours, qui ne Connurent point Son accident, et s'accorderent tous à dire que C'étoit une paralisie ou Retrécissements de nerfs; Cette Religieuse à resté pendant Six mois dans Cet Etat, très Chagrine de servir Estropiée à L'âge de Vingt Cinq ans, Elle se decida de me faire appeller; Lorsque je fus arrivé j'examinay avec la plus Scrupuleuse attention Cet accident, Je Reconnus Evidemment que Sa Maladie n'étoit autre Chose qu'un deplacement ou Luxation des Muscles Biceps à Brachial qui tenoit Le Bras ployé, je dis à Cette Religieuse qui n'avoit pas pu faire le Signe de la Croix depuis Six mois que j'esperois de celuy faire faire dans moins de deux minutes, de maniere que sans employer Le jeu des doigts, des frictions, des Bouttes de Linges fins, et autres Moyens & je ne fis qu'étendre des forces le Bras, et dans l'instant Les muscles luxés reprirent Leur Situation ordinaire, et la malade Etendit et ploya Son Bras à Volonté, Elle fit Le Signe de la Croix qu'elle desiroit tant de faire depuis Six mois: je Luy ordonnay de faire prendres à tout Le Bras jusques à L'Epaule des Bains Emolliens,

Ce qui Reussit parfaitement bien, par la raison que
Ce bras Etoit devenu Maigre Et attrophié, Et Reprit son Etat
naturel dans Moins de quinze jours, Et la malade gueritd'un
accident dans peu detems dont Elle se Croyoit Estropiée
pour toujours.

J'ay Etendu Les proprietés de Mon Remede sur des
Maladies non moins chroniques que les Ecrouelles,
Et Les tumeurs Linphatiques, les Effets ont Repondu au
dela de mes Esperances, J'en viens d'en faire vne Epreuve
toute Recente Sur Mademoiselle Blancher fille d'un
aubergiste de Clermont affectée depuis près de huit ans
d'une ankilose parfaite au genou de la Jambe Droite;
depuis très Longtemps Cette Demoiselle ne pouvoit plus Marcher;
Elle Eprouvoit des douleurs très vives, le gonflement Etoit
très Considerable, et les os paroissoint etre parfaitement
soudés Ensemble; la jambe Etoit si pliée que le talon Etoit
très Approché de la Cuisse, on Consulta pour cette maladie
differentes personnes de l'art très instruites, on a fait L'application
de quantité de Remedes tant à L'Interieur qu'a L'Exterieur
sans aucune Espece de Succés: le 24. juillet dernier Cette
Demoiselle a Commancé à se mettre à l'usage de mes Remedes;
Depuis Cette Epoque Le gonflement du genou a disparu entierement,
Elle flechit, et Etend la Jambe à volonté; Elle Commence de
Marcher sans Baton, Ce qu'elle n'avoit pas fait depuis près
de trois ans; elle Continue encore ces Remedes; et je crois
sans aucun doute que ce membre perdus Recouvrira bientot
Le degré de force, Et d'agilité qu'il avoit perdu. Je pourrois citer
icy plusieurs autres Exemples que je me reserve de faire Mention
dans une autre Circonstance.

Quelon fasse tous les Raisonnemens quelon voudra
sur leffiscacité de ma decouverte, je ne crois pas de me
tromper dapres les nombreuses Experiences que jai faites
qui doivent toujours etre le guide, et la Boussolle dun
genie observateur, Mon Remede doit etre regardé comme
le plus grand fondant, et le plus grand depuratif de la
Lymphe ~~Vif~~ vicieé qui aye paru Jusqua cejourdui: et
jusques a ceque lon aye trouvé un traitement meilleur
il doit meriter la prefference, mais les miracles sopperent
rarement: quon ne presume pas qua cause que je suis le
premier, ou Lauteur dune pareille decouverte, jaye lamour
propre, et lentousiasme de lexalter au dessus de ce quelle vaut,
je nay jamais eu Envie que les Biens de mes Semblables,
Le Charlatanisme, et le pecuniaire sont très Eloignés de ma
façon de penser; Lillustre et Scavante accademie Royalle
de Chirurgie, aqui jay tout defferé pour Sen etre apperçue
par le memoire que jai eu lhonneur de luy Communiquer
et de soumettre à son Examen à ce sujet. Comme Chirurgien
de province, très Eloigné de la Capitalle, entierement occupé
au seul Exercice de ma profession, j'ignore les pretentions
qui font valoir dans certains Ecrits pour auteurs de certaines
decouvertes quils nont jamais eu en vüe, ou quils cherchent à
faire remonter dans des temps Eloignés: à cet effet je croirois
assurer positivement que personne avant moy na etendu les
proprietés dun napel comme je Lay fait; il y a plus de
14. ans, que jay commancé de faire des Experiences sur les proprietés
et Vertus de cette plante, ce qui est très facile à prouver, je crois
etre encore le premier qui aye produit en 1776. au jardin Royal

plusieurs
Certaines
personnes.
qui veulent
naître

ARC 35 n° 1

Vn pied de Napel qui Etoit devenu Sec En 1779, je Crois
que Mal à propos Certaines personnes oseroint me
frustrer davoir Etendu Si Loing les proprietés, et les
Vertus de Cette plante: Ce qui me Console, Et Vient à mon
appuy Sur Cet objet, est que L'academie Royalle de
Chirurgie dont La Sagacité, et les Connoissances Sont au
dela detoute Expression, a Bien Voulu M'honnorer
Et me Reconnoitre pour Lauteur de Cette decouverte, Cette
Sanction, est pour moy plus puissante que tous les decrets
des facultés de L'Europe.

J'ay faites des Recherches Sur les Vertus, et proprietés d'autres
plantes très interessantes, je Continue d'en faire les Epreuves
journellement, Lorsque je Serai parvenu à mon But, j'auray
L'honneur de Communiquer mes Resultats à la Cademie Royalle
de Chirurgie, dont elle doit S'appercevoir que je Suis Epat à tenir
Mes promesses, Et Engagemens, je Suis porté d'autant plus à les
Tenir, que toute mon ambition Se Borne à pouvoir acquerir
Sa plus petite Estime

Jin

N.° 320.